

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 26 (1996)  
**Heft:** 10

**Artikel:** Cent ans de mémoire  
**Autor:** J.-R. P.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-828792>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

VD

# Cent ans de mémoire

**Victor Martin, ancien vigneron de Perroy, vient de fêter son centième anniversaire. Cet homme de la terre, qui a toujours calqué sa vie sur la nature, est doté d'une mémoire étonnante. Rencontre.**

«En 1896, année de ma naissance, on m'a raconté que le temps était humide et que la récolte fut mauvaise... D'ailleurs, je suis né avec un imperméable!» Etonnamment lucide pour son grand âge, Victor Martin laisse les souvenirs défiler dans sa tête. «Je me rappelle parfaitement de tous les millésimes et de leurs caractéristiques jusqu'à l'âge de 20 ans. Après, ça se brouille un peu...»

Né juste avant ce siècle, il a naturellement vécu les grands événements qui ont bouleversé la vie des habitants du pays. En fouillant sa mémoire, il y retrouve des faits peu ordinaires: «C'est en 1903 qu'on a eu la lumière et l'eau courante, acheminée d'une source de Féchy. Il a fallu créer un bassin au-dessus du hangar des pompes, dans l'actuel prieuré, d'où l'eau était répartie à travers le village.»

Toute la vie de Victor Martin a été conditionnée par la vigne. «Pour traiter les grappes contre les vers, on plantait un champ de pyrèthre, ces chrysanthèmes sauvages qui fournissaient de la poudre. C'était un insecticide épantant, neutre et pas toxique, puisque les chevaux en buvaient...»

## Son secret

Cet ancien artilleur, excellent pointeur, a toujours eu la passion des chiffres. Pas étonnant qu'il ait tenu, durant trente ans, les cordons de la bourse communale. «Mon père, qui avait occupé ce poste, m'avait expliqué qu'ainsi, je serais

tranquille avec la place de municipal... En ce temps-là, on avait un mouvement de 16 000 francs par année.» Et lorsque les comptes ne bouclaient pas, Victor Martin y allait de sa poche...

Passionné par les balades en montagne, il n'a pas oublié les randonnées et les escalades du côté des Dents-du-Midi, avec son frère Edouard et l'ami Schmid de Genève. «Notre guide s'appelait Allamand et il venait de Bex. Il chantait tout le temps et sa voix faisait un écho superbe. Oh, il allait plus vite que moi. Il grimpait avec facilité, alors que je grattais comme un haneton...»

Est-ce que l'on était plus heureux au début du siècle? «Il y avait des hauts et des bas, mais on ne faisait pas la fête toutes les semaines...»

En évoquant les quelques plaisirs de son enfance, Victor Martin revoit les séances de patinage, sur un petit étang gelé situé à l'entrée de Rolle. «Il y avait un dénommé Plojoux, de Sainte-Croix. Un artiste qui te faisait un huit parfait, avec des boucles impeccables. On en a eu disputé, des matches de hockey, avec des manches de fossoirs en guise de cannes... Les hivers étaient plus froids qu'aujourd'hui!»

Lorsqu'on lui demande de livrer les secrets de sa bonne santé, Victor Martin n'hésite pas: «Et bien, j'ai déjà eu la chance d'avoir de bons organes. Et puis, il faut suivre le soleil. On se levait à cinq heures tous les matins et on se couchait à la nuit tombante. Naturellement, il faut éviter l'excédent de nourriture. Quand le cœur commence à patraquer, il n'y a plus rien à faire...»

S'il a connu, au long du siècle, l'avènement du téléphone, de la radio et de la

télévision, Victor Martin était plus intéressé par la mécanique. «J'aurais voulu faire serrurier, ou conducteur de locomotives... à vapeur!» Il se rappelle des premiers véhicules qui ont circulé dans le village. «Emile Aguet avait une Citroën, je crois et Guignet avait acheté un camion militaire, juste après la guerre de 14-18.»

Dans sa tête, il revoit les clichés qu'il passait au stéréoscope. «Je me souviens des frères Dufaux à bord de leur avion, un modèle rustique. Ils décollaient d'un mètre au-dessus du champ et ils étaient bien contents de rester entier à l'arrivée...»

Lorsqu'il mesure le chemin parcouru, Victor Martin n'est même pas impressionné. Aujourd'hui, il vit toujours à la maison, aidé par sa fille Irène et son fils André. A 100 ans, doté d'une mémoire prodigieuse, il a trouvé la sérénité et la sagesse...

J.-R. P.



Victor Martin, félicité par l'actrice Liselotte Pulver

Photo Yves Debraine